**Die Skulpturen aus dem Quellheiligtum von Amrit.
Studie zur Akkulturation in Phönizien. Damaszener
Forschungen, 12, 222 p. et 64 pl.**

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5733>

DOI : [10.4000/abstractairanica.5733](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5733)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « Die Skulpturen aus dem Quellheiligtum von Amrit. Studie zur Akkulturation in Phönizien. Damaszener Forschungen, 12, 222 p. et 64 pl. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 88, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5733> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5733>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Die Skulpturen aus dem Quellheiligtum von Amrit. Studie zur Akkulturation in Phönizien. Damaszener Forschungen, 12, 222 p. et 64 pl.

Astrid Nunn

- ¹ Le sanctuaire d'Amrit, à quelques kms au sud de la ville syrienne de Tartous, est connu depuis 1873, date à laquelle furent trouvées 60 têtes sculptées. Ce sanctuaire a été fouillé systématiquement en 1926 par Maurice Dunand qui en dégagait 456 fragments supplémentaires de sculptures, dont seulement un quart a été publié jusqu'aujourd'hui. 200 autres pièces furent mises à jour lors des fouilles les plus récentes dans les années 1950. Pour la première fois toutes les sculptures sont présentées. L'A. a pu retracer 552 pièces qu'elle a cataloguées par type. Ces statues sont de style chypriote et très probablement pour la plupart également d'origine chypriote. Certains types toutefois, celui du kouros nu et du maître des animaux, ne sont qu'extérieurement chypriotes et indiquent une production locale. Cet ouvrage offre une analyse stylistique, iconographique et chronologique précise des statues en pierre d'Amrit. La culture phénicienne est connue depuis longtemps pour son éclectisme, qui par ailleurs ne lui a jamais fait perdre ni ses racines, ni son autonomie, ni son originalité. C'est la raison pour laquelle il est extrêmement difficile de répondre aux questions qui concernent l'identité phénicienne, l'acculturation ou l'imitation d'objets ou de styles étrangers, tant les frontières sont floues. L'A. s'y essaie en se fondant sur les sculptures chypriotes d'Amrit.

INDEX

Thèmes : 3.2.1. Elam

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich